



Interpéllés le 05 janvier dernier par les forces de l'ordre camerounaise infiltrées au nigeria, ils sont au total 09 membres du gouvernement ambazonien détenus jusqu'à ce moment.

En effet, suite aux événements du 01 octobre 2017, qui avaient donné lieu aux tortures et aux arrestations arbitraires dans les régions du sud ouest et du nord ouest du pays, l'ONG internationale amnesty internationale s'indignait contre ses pratiques dites inhumaines perpétrées dans ces régions depuis le début la crise.

Comme nous fait rémaqué le journal du Cameroun.com dans son édition du 13 .10.2017, Amnesty internationale faisait déjà état de ce que, "les forces de l'ordre camerounaises auraient arrêtés au moins 500 anglophones dans les régions du sud ouest et nord ouest depuis les événements du 01 octobre 2017 et même après ses événements".

La réaction de cet organisme de défense de droit de l'homme au lendemain de l'arrestation des leaders sécessionnistes n'est donc pas surprenante au regard de tout ce qui précède .

notons que, depuis le début de de la crise en novembre 2016, l'ONG Amnesty internationale organisme de defense des droits de l'homme a toujours critiquer la méthode utilisée par le gouvernement de yaoundé dans la gestion de la crise.